

NOM : TRIQUEL

Prénom : Lucas

Jury :

Algèbre ← Entourez l'épreuve → Analyse

Sujet choisi : M.S. Extensions de corps, Exemples et applications

Autre sujet :

[Perrin] [Gozard]

I. Généralités sur les extensions de corps

1) Extensions de corps

Définition 1 Soit (L, K) un couple de corps tels que $K \subset L$. On dit que L est une extension de corps K et on note L/K (on dit aussi que K est un corps de L).

Exemple 1 \mathbb{C}/\mathbb{R} , $\mathbb{Q}[i]/\mathbb{Q}$ si $\mathbb{Q}[i] = \{a+ib, a, b \in \mathbb{Q}\}$
 $\mathbb{R}(i)/\mathbb{R}$ pour \mathbb{R} corps quelconque.

Ex 2 $L/K \Rightarrow L$ est un K -espace vectoriel.

Déf 2 On pose $\dim_K L = [L:K]$ le degré de l'extension L/K et on note $[L:K]$ et on parle d'extension finie.

Ex 3 $[\mathbb{C}:\mathbb{R}] = 2$, $[\mathbb{R}:\mathbb{Q}] = +\infty$ (le \mathbb{Q} -ev de dimension)

Rem 1 $[L:K] = 1 \Leftrightarrow L = K$

Théorème (Bourbaki) Soit \mathbb{N} et L/K deux extensions, et soit $(e_i)_{i \in \mathbb{N}}$ L -Base de \mathbb{N} et $(f_j)_{j \in \mathbb{N}}$ K -Base de L . Alors \mathbb{N}/K extension, et une K -Base de \mathbb{N} est donnée par $(e_i f_j)_{(i,j) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}}$.

Cor 1 $[\mathbb{N}:K] = [\mathbb{N}:L][L:K]$ dès qu'on a de l'égalité de bases

Application 1 $[\mathbb{Q}[\sqrt{2}, \sqrt{3}]:\mathbb{Q}] = 4$

Déf 3 Soit L/K extension et $A \subset L$. On dit que A engendre L sur K et on note $L = K(A)$ si L est le plus petit sous-corps de L contenant A .

Ex 4 $\mathbb{R}(i)$: on dit que $L = K(a_1, \dots, a_n)$ est de type fini. Si A est un singleton, on dit que L est monogène.

Prop 1 Si L/K extension de degré fini, alors elle est finie.

Rem 2 Réciprocque fautive (par exemple avec $K(\mathbb{R})/K$).

Exemples $\mathbb{R}(i)/\mathbb{R}$, $K(i)/K$ est monogène (car $K(i) = K$)
Prop 2 Si $[L:K] = p$ premier, alors l'extension est monogène

2) Morphismes

Déf 4 Soit L/K et \mathbb{N}/K deux extensions. $\varphi: L \rightarrow \mathbb{N}$ est un K -morphisme de corps si φ est un morphisme de corps et que $\forall a \in K$, $\varphi(a) = a$.

Si $L = \mathbb{N}$, on parle de K -automorphisme. Si φ bijectif, c'est un K -isomorphisme. Si $\varphi: L \rightarrow L$ K -auto-morphisme bijectif, on parle de K -automorphisme.

Prop 16 $\varphi: L \rightarrow \mathbb{N}$ K -morphisme $\Leftrightarrow \varphi$ morphisme de K -algèbre

Prop-Déf 17 (Groupe des Galois) On note $\text{Gal}(L/K)$ l'ensemble des K -automorphismes de corps de L (sur K) L/K extension. C'est un groupe pour \circ et on le nomme groupe de Galois de L/K .

Exemple 18 $\text{Gal}(\mathbb{R}/\mathbb{C}) = \{id, \sigma\}$, $\text{Gal}(\mathbb{C}/\mathbb{R}) = \{id, \sigma\}$

Proposition 19 $\text{Gal}(L/K) \leq \text{Gal}(\mathbb{N}/K)$

Proposition 20 Soit $\varphi \in \text{Gal}(L/K)$. Alors $\varphi(A) = \{x \in A \mid \varphi(x) = x\}$ est un sous-corps de K

II. Extensions de corps et polynômes

1) Éléments algébriques et transcendants

Déf 21 Soit L/K extension, et soit $a \in L$. Soit $\varphi: K[X] \rightarrow L$ le K -morphisme tel que $\varphi(X) = a$. On a 2 possibilités:

1) Si φ injective, on dit que a est transcendant sur K .

2) Sinon φ est dit nul.

Dans le cas 2, $\exists P \in K[X]$ tel que $\varphi(P) = 0$. L'ensemble $\text{Pol}(a)$ est principal par propriété de $K[X]$: $\exists!$ $P(a)$ polynôme unitaire de $K[X]$ (non nul) tel que $P(a) = 0$.

Déf 22 $\mu(a)$: degré de $P(a)$ est le polynôme minimal de a sur K . Il est unitaire, amable, et irréductible.

Exemple 23 $(\sqrt{2}) \in \mathbb{C}$ et $\mathbb{C} = \mathbb{R}(\sqrt{2})$ est transcendant sur \mathbb{R} .
 $\sqrt{2} \in \mathbb{C}$ est algébrique sur \mathbb{R} , $\mu_{\mathbb{R}}(\sqrt{2}) = X^2 - 2$.

1

Proposition 23 Soit α transcendental sur K .
alors $K(\alpha) \cong \mathbb{K}(T)$ et $K(\alpha) \cong K(T)$.

Remarque On a alors $\neg(K(T) \cong K(T^2))$.

Thm 25 Soit L/K extension et $\alpha \in L$. Soit \mathbb{K} un corps:

- 1) α est algébrique sur K
- 2) $K(\alpha) \cong K(T)$
- 3) $[K(\alpha):K] < +\infty$.

En particulier si on prend les sous-extensions, alors M/K est irréductible sur K et $\alpha^m/K \cong [K(\alpha):K]$.

Ex 26 \mathbb{R}/\mathbb{Q} . $\alpha = e^{i\pi/n} \in \mathbb{R}$ et algébrique sur \mathbb{Q} et $\mu_n, \mathbb{Q}(\alpha) = \mathbb{X}^n - 2$.

Cor 27 Soit $m := [K(\alpha):K]$ pour α algébrique sur K , la \mathbb{K} -extension (K^i) est un \mathbb{K} -espace vectoriel.

Rem 28 $\alpha \in L$ algébrique sur K , on dit que $m := [K(\alpha):K]$ est le degré de α sur K .

Exercice 29 (Extension quadratique). Soit $d \in \mathbb{N}$ et α est racine d'un carré si $[K(\alpha):K] = 2$.

Dans ce cas, $\text{Gal}(K(\alpha)/K) \cong \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$ et $\alpha^2 \in K$.

Exercice 30 Construire $\mathbb{Q}(\sqrt{2}, \sqrt{3})$, et exhiber la polynôme minimal de $\sqrt{2} + \sqrt{3}$.

(2)

Def 31 Soit L/K extension. \mathcal{R} l'ensemble $A := \{x \in L \mid x \text{ algébrique sur } K\}$ est un sous-corps de L contenant K . Il est appelé corps algébrique de L sur K .

Def 32 L/K extension. On dit que L est une extension algébrique de K si tous ses éléments sont algébriques sur K .

Exemple 33 \mathbb{A}^1 est fini sur \mathbb{C} est plus grande extension algébrique de \mathbb{C} .

Proposition 34 L/K extension de degré n . $\text{Gal}(L/K) \cong \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ algébrique.

Application 35 Soit $(a_1, \dots, a_n) \in L^n$ et L/K extension, et α_i algébrique sur K . Alors $K(\alpha_1, \dots, \alpha_n)/K$ algébrique.

Théorème 36 \mathbb{N}/\mathbb{Q} est L/K extension (on parle aussi de tour d'extension $K \subset L \subset M$) \mathbb{N}/\mathbb{Q} algébrique $\Leftrightarrow \mathbb{N}/\mathbb{Q}$ algébrique.

Def 37 Adjonction des racines

Def 37 Soit K corps et $P \in K[X]$ irréductible. On appelle corps de rupture de P sur K une extension L/K telle que $L = K(\alpha)$ où α est racine de P .

Exemple 38 si $d \in \mathbb{N}$, K un corps de rupture de $X^d - a$.

Théorème 39 $P \in K[X]$ irréductible admet un corps de rupture, lorsque \mathbb{Q} K -isomorphisme prés (\cong est $K(X)/(\mathbb{P})$).
Proposition 40 Per K -automorphisme.

de $K(X)$ corps de rupture de P irréductible conservant \mathbb{Q} -isomorphisme aux racines de P .

Exemple 41 Construction du corps \mathbb{C} comme $\mathbb{R}(X)/\langle X^2 + 1 \rangle$. $\text{Gal}(\mathbb{C}/\mathbb{R}) = \{id, \sigma\}$

App 42 construction de $\mathbb{R}(X)/\langle X^2 + 1 \rangle$ corps \mathbb{C} à 2 éléments (Figure 1)

Def 43 Soit E/K extension. Soit $P \in K[X]$ de degré n en X . On appelle corps de décomposition de P sur K si et seulement si P se factorise en facteurs linéaires dans E , et E est engendré par E .

Ex 43 Soit E/K extension algébrique de degré fini.

Théorème 44 K corps, $P \in K[X]$ de degré n . Alors $\exists E$ corps de décomposition de P sur K tel que $[E:K] \leq n!$ et \mathbb{Q} est unique à K -isomorphisme prés. On a $\text{Gal}(E/K) \cong \mathbb{S}_n$.

Def 45 $\text{Gal}(D_X(P), K)$ est appelé groupe de Galois de P .

Exercice 46 (Galois inverse) pour P premier $3P \in \mathbb{Q}[X]$ de degré p tel que $\mathbb{Q}(P) = \mathbb{Q}$.

Exemple 47 $D_X(X^2 - 2) = \mathbb{Q}(\sqrt{2}, i)$.

Def 48 K/K extension est appelée corps algébrique de K si K est algébriquement clos ($\forall \alpha \in \mathbb{C} \exists \beta \in K \text{ tel que } \alpha = \beta$) et \mathbb{R}/\mathbb{Q} extension algébrique.

Exemple 49 \mathbb{C} par \mathbb{Q} différent. C'est un algébrique de \mathbb{C} est algébriquement clos.

0
1
2
3
4
5
6
7
8
9

III Exemple d'applications géométriques

① Les corps finis

Proposition 50 Soit K corps fini, alors $\text{card } K = p$ est un nombre premier et $\exists n \in \mathbb{N}$ tel que $|K| = p^n$.

Exemple 51 \mathbb{F}_p n'a pas de corps de cardinal 5.

Prop 52 $\text{card } K = p, \forall \text{ fini}$. $\varphi: K \rightarrow K, x \mapsto x^p$ est une application de Frobenius et un automorphisme.

Théorème 53 Premier et inverse: Il existe un corps de cardinal p et $D_p(X^{p^n} - X)$. Le corps est unique à \mathbb{F}_p -automorphisme près. On a note \mathbb{F}_q où $q = p^n$.

Proposition 54 $(\mathbb{F}_q, +)$ est un groupe cyclique.

Rem 54' En général, on ne peut pas trouver un générateur de \mathbb{F}_q^* .
 • Proposition vraie aussi $\forall G \leq \mathbb{F}_q^*$.

Application 55 Polynômes irréductibles sur \mathbb{F}_p $* q = p^n$, on a $\mathbb{F}_q = \mathbb{F}_p[X]/(f)$ où $f \in \mathbb{F}_p[X]$ irréductible quelconque de degré $* (Adm) \neq p$ a $\frac{1}{n} \sum_{d|n} \mu(d) p^{n/d}$ polynômes irréductibles de degré n sur $\mathbb{F}_p[X]$.

② Construction à la règle et au compas

Soit $O = (0,0)$ et $I = (1,0)$ dans le plan affixe \mathbb{R}^2 . On

veut étudier les nombres "constructibles" à la règle et au compas à partir de O et I : pour un ensemble de départ A on considère: $\text{Con}(A)$ les droites offertes via $\text{POLY}(A)$, Perc .

③ Les cercles centrés en $P \in A$ passant par $O \in A$.

Déf 56 Soit $A \subset \mathbb{R}^2$ et $N \in \mathbb{R}^2$. On dit que N est constructible en A par à partir de A s'il existe deux étapes adjacentes de type ③ au tel que N en est un point d'intersection. "N'est pas" est constructible si il existe une suite $A_0 \subset \dots \subset A_n \subset \mathbb{R}^2$

③

tel que $A_0 = \{O, I\}$, $N \in A_n$ et $\forall i: A_i \cup \{I, N\}$ est constructible.

$\Rightarrow \mathbb{R}^2$ est dit constructible si $(2,0)$ l'est.

Application 57 $\text{Perc}(m,0), (0,m) \in \mathbb{N}, (x,0) \in \mathbb{R}$ sont constructibles par construction si x l'est.

Théorème 58 (Wantz) \mathbb{R} constructible $\Leftrightarrow \exists L \subset \mathbb{C}$ L une tour d'extensions telle que $L_0 = \mathbb{Q}$, $\forall i, p \in L_i \cap \mathbb{R}$ $\exists L_{i+1} \subset L_i$ $[L_{i+1} : L_i] = 2$

Corollaire 59 \mathbb{R} constructible $\Leftrightarrow [L : \mathbb{Q}]$ est une puissance de 2.

Exercice 60 • Impossibilité de trisecter φ angle $\pi/3$.

• Impossibilité de la duplication du cube.

• Impossibilité de la quadrature du cercle.

Définition 61 On dit qu'un angle est constructible si son cosinus équivalent suivants sont vérifiés: $\sin \theta$ constructible, $\cos \theta$ constructible ou $(\cos \theta, \sin \theta)$ constructible.

Définition 62 On dit que le polygone régulier à m côtés est constructible si $\frac{m}{n}$ est constructible.

Théorème 63 Les polygones réguliers constructibles sont

$m = 2^k p_1 \dots p_r$ côtés où $r \geq 0$ et $\forall i: p_i = 4t_i + 1$ un nombre premier de Fermat (et $p_i \nmid p_j \forall i \neq j$).

Exemple 64: Figure 2: polygone régulier à 5 côtés.

Figure 2

0
1
2
3
4
5

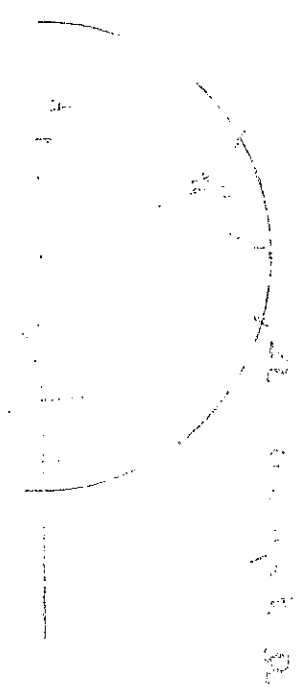
Construction d'un corps à 4 éléments: $\mathbb{F}_2[X]/(X^2+X+1)$

+	0	1	α	α^2
0	0	1	α	α^2
1	1	0	α^2	α
α	α	α^2	0	1
α^2	α^2	α	1	0

\times	0	1	α	α^2
0	0	0	0	0
1	0	1	α	α^2
α	α	α	α^2	1
α^2	0	α^2	1	α

$\mathbb{F}_2[X]/(X^2+X+1) = \mathbb{F}_2[\alpha]$ (l'image de X par la surjection)

canonique $\mathbb{F}_2[X] \rightarrow \mathbb{F}_2[X]/(X^2+X+1) \cong \mathbb{F}_4$



(9)